



De l'aspect de Keizer Karel...

Un chroniqueur du temps le décrit : long de sa personne, costault en son corps, de visage blanc, fort en bras et membrures, et nanti de larges mains. Son nez était quelque peu crochu, mais l'œil semblait aimant et doux, d'un joli ton. Il portait encore barbe frisée et favoris courts. A ce portrait sans flatterie, comparons celui tracé par un historien, du temps aussi, qui le montre digne et simple en son aspect, bien que de traits communs, avec la lippe gantoise, relevés heureusement par un regard vivace et spirituel.

Maints peintres enfin nous en laissèrent des images solennelles, où il nous apparaîût empli de superbe, parfois hautain, parfois ironique, et toujours entouré d'attributs et de trophées. Mais à tant de portraits, hâtons-nous de préférer celui qu'on peut voir dans les vieux livres, grossier et peu fidèle, à l'usage d'ailleurs du populaire, mais combien plus agréable. Pour ce qu'il est sage de ne pas regarder avec trop grand souci d'exactitude et de vérité les monarques, si glorieux furent-ils, et si célébrée reste leur mémoire...

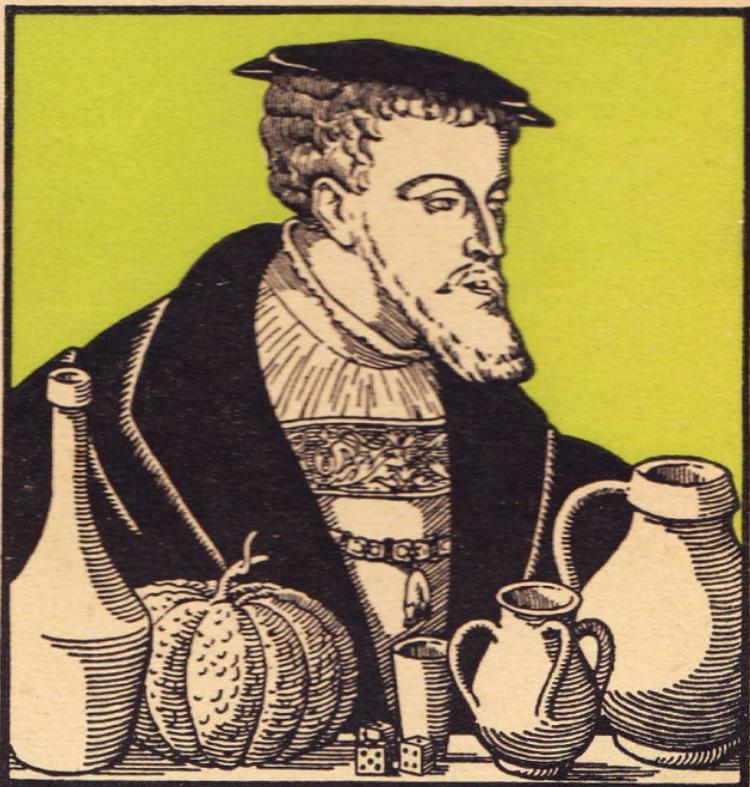
MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

